Balade sur la West-Vlaams Bergenroute, le 12 juin 2016.

Tout le monde se retrouve sur la place de Kemmel-village, au pied du mont du même nom, où l’ambiance, en ce dimanche matin, est plutôt festive et bon enfant, comme bien souvent en Belgique.

Nous sommes 17 présents au rendez-vous ; certains sont venus en train via Bailleul, d’autres en covoiturage, les meilleurs à vélo. On s’offre une pause-café au ‘t Hommelke, ce qui permet de faire connaissance et de préciser le parcours de la West-Vlaams Bergenroute ; circuit qui fait le tour de la chaîne des monts, bien balisé, de 50 km, relativement aisé malgré quelques dénivelés sur la fin.

Nous voilà partis en s’éloignant des monts ; le temps est doux, lumineux, avec un soleil intermittent. La route est tranquille, au travers d’une belle campagne, bien préservée, verdoyante, discrètement vallonnée. Nous traversons Voormezele et son ancienne abbaye, pour longer ensuite le Golf de Palingbeek et les alentours qui offrent de belles perspectives sur ses greens et aménagements.

Vers 11h, arrivée à Messines, ancienne ville drapière, dévastée lors de la grande guerre et dont elle garde les stigmates malgré une reconstruction de qualité. La Grand-Place constitue un bel ensemble avec au centre, la Maison municipale : visite du petit musée qui lui fait face et qui retrace le déroulé tragique des 3 batailles de 1914, 1917 et 1918 puis photos devant la statue de la « Trêve de Noël » rappelant l’épisode de fraternité avec échanges de cadeaux et tenue d’un match de foot, qui eut lieu le jour de Noël 1914 entre les troupes allemandes et alliées ; situation inimaginable dans un contexte de guerre totale et qui fut rapidement réprimé par l’État-Major. Toujours à Messines, l’ancienne abbaye et sa crypte du XIème siècle justifie un petit détour. Puis nous repartons sur les routes de campagne en traversant le village de Wulvergem qui offre un bel ensemble d’architecture flamande, pour arriver à Nieuwkerke, sur le secteur de Heuvelland : la Grand-Place est impressionnante et nous nous arrêtons au « Chaplin » situé à son extrémité, pour un repas en terrasse parmi les randonneurs et motards, avec pic-nic pour les uns, tartines, frites et potjevleesch pour les autres et bières pour la majorité.

L’après-midi, le parcours est plus vallonné, plus varié aussi, avec à l’horizon le flanc sud de la chaîne des Monts et sa succession de mamelons qui se perdent vers l’ouest ; ne pas manquer, en sortant de Nieuwkerke, sur la gauche de la route, un petit surplomb qui offre un point de vue superbe avec descriptif du relief : Scherpenberg, Monteberg, Kemmelberg, Rodeberg, Zwarteberg, Kokereelberg, Boeschepeberg et enfin Katsberg.

Nous passons successivement Dranouter et sa Grand-Place, Loker et son église à 5 clochers, pour nous en aller sur le versant nord des monts, par un mini col relativement raide entre Mont-Rouge et Mont-Noir, en direction de Westouter. C’est alors le retour sur le versant opposé, d’Ouest en Est, vers Kemmel-village. Sans jamais ascensionner les monts, la route est vallonnée, difficile et fatigante pour certains. Le paysage est splendide, dans un décor de tableau flamand, sous un ciel menaçant et lumineux mais sans pluie ; juste quelques gouttes à l’arrivée à Kemmel, comme pour nous confirmer que la chance a été de notre côté tout au long de la journée.

Éric Maquet